

RESUME SELECTIONNE

O.10

Effet du MILNACIPRAN sur les systèmes de modulation de la douleur chez des patients fibromyalgiques : une analyse de neuro-imagerie

R. Gracely, K. Jensen, F. Petzke, H. Marcus, E. Choy, S. Williams, M. Groc, A. Montagne, S. Lugardon, Y. Mainguy, P. Fransson, E. Kosek, M. Ingvar

Introduction

Le milnacipran, inhibiteur de la recapture de la noradrénaline et de la sérotonine, a précédemment démontré son efficacité et sa bonne tolérance chez des patients fibromyalgiques. Cet essai clinique caractérise son mécanisme d'action sur la douleur provoquée dans cette population grâce à des méthodes psychophysiques et à la neuro-imagerie.

Matériels et Méthodes

92 patientes ont participé à cet essai clinique multicentrique, randomisé, en double insu, versus placebo évaluant l'effet du milnacipran 200 mg/jour. La sensibilité à la douleur provoquée (stimuli de pression de différentes intensités exercés aléatoirement sur le pouce gauche) a été rapportée par les patientes sur une échelle visuelle analogique (EVA) de 100 unités. L'activité cérébrale mesurée par Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle (IRMf) a été enregistrée au cours d'applications répétées de stimuli de pression douloureux (cotés à 50 sur l'EVA) et infra-douloureux. Les évaluations ont été réalisées avant et après 12 semaines de traitement.

Résultats

A 12 semaines, la courbe stimulus-réponse (extrapolée à partir des EVAs) présente sous milnacipran comparativement au placebo une réduction de la sensibilité à la douleur provoquée de 5,2 unités sur l'ensemble des pressions appliquées (effet proche de la significativité statistique, $p = 0,11$). Les analyses d'IRMf ont montré une augmentation significative de l'activité cérébrale après traitement par milnacipran dans de multiples régions dont plusieurs sont impliquées dans les voies descendantes inhibitrices de la douleur (incluant l'amygdale, le noyau caudé et l'insula antérieure) ainsi que dans le thalamus. La comparaison entre les groupes de traitement, retrouve une activité cérébrale plus élevée ($p < 0,05$) au niveau du cingulum postérieur et du precuneus sous milnacipran.

Conclusion

Cet essai exploratoire dans le syndrome fibromyalgique montre, sous milnacipran, une réduction de la sensibilité à la douleur provoquée et une modification de l'activité de plusieurs aires cérébrales impliquées dans la nociception, en faveur d'un mécanisme analgésique central.

Mots-clés :

fibromyalgie
essai thérapeutique contrôlé
imagerie

Référence bibliographique :

Gracely R. et al. Arthritis & Rheumatism. 2002; Vol 46 n°5; 1333-1343